L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
MARDI, 16 DÉCEMBRE 1890.

THÉATRE DE L'OPERA.

Ce soir le *Juive*, chantée par MM. Merritt, Chavanne, Castellier ; Mmes Martini et Dynah Duqueene.

Demain *le Grand Mogol*, dont la réussite a été très marquée dimanche. Même distribution.

Jeudi reprise de *Roméo et Juliette* ; M. Cossira chantera le rôle de Roméo. Quant au reste de la distribution, nous l'apprendrons, et n'irons certainement pas à sa recherche.

Concert de Mlle Carrie Bauman.

Le concert de Mlle Carrie Bauman se donne demain à la Salle Grunewald, et malgré tous les efforts que nous avons faits, que nous faisons pour nous occuper, ce plaisir nous est positivement interdit, comme nous le sera celui d'assister à la fête musicale de la jeune et sympathique artiste.

Ainsi le veut un mal que nous n'avons pu vaincre encore ; Mlle Carrie Bauman croira, nous le savons, à l'impossibilité où nous sommes d'écrire aujourd'hui tout le bien que nous pensons d'elle et de revenir aux valeurs artistiques que nous lui connaissons et dont nous avons suivi le développement.

Nous ne pouvons ici que former un souhait : celui d'une salle pleine faisant l'accueil le plus flatteur aux cordes de cet clavier frais, étendu, souple, dramatique aussi et au style de la chanteuse.

Nous ignorons la compositions de cette soirée, mais en cela nous nous fions complètement à la bienséance.

Le concert sera grand orchestre ; il commencera à huit heures.

Pour tous autres détails voir l'annonce insérée à la première page du journal.

— A notre vif regret nous n'avons pu assister au concert donné hier par les élèves de Mlle Jeanne Faure. On nous dit que la soirée a été complet.

LE MONUMENT BISMARCK A BERLIN.— Le *Post* annonce que le montant de la souscription pour l'érection, à Berlin, d'un monument au Phonneur du prince de Bismarck, dépasse la somme de 866,200 marcs.

Un des plus anciens médecins, parlant du Sirop pectoral balsamique de Ducongé, dit : C'est, assurément, le meilleur remède que j'aie jamais prescrit pour les rhumes et la toux.

Académie de Musique.

Le grand et beau drame *The Old Homestead*, de M. Denman Thompson, fait toujours recette, en attendant la première de *Little Tycoon*. Pièce bien charpentée, pleine de détails intéressants, elle est supérieurement jouée par une excellente troupe à laquelle l'auteur a confié le sort de l'œuvre qu'il aime et estime le plus. Il n'arrive qu'à bien peu de pièces de pouvoir se maintenir aussi longtemps sur l'affiche. C'est une preuve et de la valeur de l'ouvrage et du goût du public.

Théâtre St-Charles.

La semaine a bien commencé au Théâtre St-Charles avec la "Lilly Clay's Gaiety Co" et les scènes féériques que cette troupe y exécute depuis deux soirs. On y remarque les charmantes artistes Alice Townsend et Emma Ward, aussi que l'habile comédien Robt. Van Osten, un comique qui provoque, à chaque instant, le fou rire. Les deux théâtres de la rue St Charles sont en veine ; on doit s'en apercevoir aux recettes.

Grand Opera House.

Heureuse famille que celle des Hanlon. Elle porte bonheur partout où elle passe et attire la foule partout où elle paraît. C'est que ces excentriques artistes ont une façon à eux toute particulière d'exciter la curiosité. Scènes de fantasmagorie, changements aussi étonnants qu'imprévus, tours de force, tours d'adresse, combats, apparitions, disparitions, voyages sous marins, incantations, palais enchantés—le tout encadré dans un drame intéressant et finissant par le triomphe du bien sur le mal, de la vertu sur le vice. Voilà en deux mots ce qui constitue le *New Fantasma*, des frères Hanlon qui font courir en ce moment la foule au Grand Opera House.

Musée-Théâtre.

Depuis le matin jusqu'à 10 heures du soir, le Musée Robinson ne désemplit pas. Chacune des représentations attire la foule et entre le lever du rideau de chacun des deux théâtres il y a toujours une foule d'étrangers qui provoquent la curiosité publique. Il y a là d'excellents instrumentistes, tels que le Signor Patrigo, les frères Rogers avec leur quinze instruments différents, Mlle Emma Rogers avec ses chansons dont elle termine chaque couplet par une danse excentrique.

A voir aussi l'excellent comédien, Geo. Solden et le Japonais Shidne, aimé que l'Araignée Humaine, *Prof. Steadell*.

L'HEURE LÉGALE EN FRANCE ET EN ALGÉRIE.—La Chambre française se prononcera, prochainement, sur le projet de loi déposé par le gouvernement, le 29 mars dernier, tendant à l'adoption de l'heure, temps moyen de Paris, comme heure légale en France et en Algérie.

Ce projet a été inspiré par le bureau des longitudes, qui souhaite même une réforme plus radicale et demande, non seulement l'heure nationale, mais l'heure universelle, demandée du reste, dès 1883, par le gouvernement des Etats-Unis.

Savez-vous qu'aucun remède n'a encore été découvert valant le sirop pectoral balsamique de Ducongé.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 16 déc. 1890.—Indications pour la Louisiane : Temps beau, vents du nord, température stationnaire.

Température du 15 décembre 1890.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 143 rue du Canal.

Entre Camondelet et Barone.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	50	10
Midi.....	62	17
3 P. M.....	54	12
6 P. M.....	60	16

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Fred Kocks à Mlle Virginia Weaver.
Gustave Angely à Mlle Cécilia Parker.
John Dormody à Mlle Elisabeth McCormick.
Hermann A. Kunzelmann à Mlle Caroline F. Bauer.
Gilbert Moore à Mlle Virginia Dorkes.
Louis A. Deuschand à Mlle Alice A. Bienvenu.
Wm Spear à Mlle Alice Hahn.
Julius C. Clemenson à Mme Margaret Lorch.
Geo J. Trudeau à Mlle Elisabeth C. Michel.
Peter Barthe à Mlle Mary E. Cleary.
Joseph Harrison à Mlle Lillie Johnson.
Eugène Jones à Mlle Louise Gregoire.

Naissances.

Mme Joseph Donovan, un garçon.
Mme Geo Morrill, un garçon.
Mme C. Marin Pope, un garçon.
Mme John T. Sullivan, un garçon.
Mme Chas Dentler, un garçon.
Mme Joseph Dewhurst, un garçon.
Mme Henry Whitmire, une fille.
Mme Jean Maleig, une fille.
Mme Henry Jancke, une fille.
Mme Apolina re Fourroux, une fille.
Mme Henry J. H. Jones, une fille.
Mme Jean M. Barbazan, une fille.
Mme Geo Lagarde, une fille.

Décès.

Veuve Wilhelmina Meyer, 52 a s, coin Annunciation et Washington.
James Willis, 48 ans, Algiers.
Chas Anderson, 39 ans, 636 rue sud Rampart.
James Berthood, 73 ans, Infirmerie Toura.
Veuve Adèle Cassagne, 74 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Peter Anton, 24 ans, 232 rue Morales.
Jean Forte 72 ans, 355 rue nord Rempart.
Walter King 8 ans, 53 rue Espagne.
Mary A. Barnard, 74 ans, coin St-Ferdinand et St-Claude.
Bernard Tourte, 58 ans, 206 rue Ste Anne.
Enfant de sexe masculin de Mme Alfred Barbier 1 jour, 84 rue des Francais.
Thomas Minitt, 22 ans, 29 rue nord Claiborne.
James Arkinson, 31 ans, 124 rue Rousseau.
Berthe Abadie, 5 ans, rue Levee, près Délery.
Elizabeth M. Hippier, 22 mois, 259 rue Magazine.
Grace Gratham, 10 mois, 1'0 rue Clio.
Mme Emma L. Albrecht, 41 ans, Algiers.
Mathew S. Patterson 73 ans, rue sud Basin.
Mme Jane McNeil, 82 ans 273 rue du Camp.
Joseph Mitc ell, 17 ans, 107 rue Grade.
Josephine Baker, 7 jours, Broadway.
Louise Lachaise, 59 ans, coin Upperline et Joseph.
Mary Turner, 70 ans, 524 1/2 rue Jackson.
Laura Hart, 18 ans, 431 rue sud Franklin.
Sarah Caspar, 3 mois, 277 rue Chestnut.
Ella Bernard, 1 mois 103 rue Ursulines.
Armand Nicolas, 46 ans, 413 rue St Philippe.
Mme Veuve S. Cucullu, 53 ans, 254 rue Marais.
Robert Kerr, 42 ans, Grande Route St-Jean et Encampement.
Mme Veuve J. P. Morlet, 64 ans, 218 rue sud Derbigny.
Chas Gray, 1 mois, rue Sixième, près Roman.
Robert Desclomaux, 12 jours, 82 rue Gasquet.
John Devedahire, 80 ans, 482 rue St-Louis.
Mme Veuve Caroline Fleid r, 43 ans, 409 rue sud Liberté.
George Stewart, 285 1/2 rue Gravier.
Lawrence Guimel, 41 ans, 646 rue nord Claiborne.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Uman Goldsborough & Cie contre Philip Thompson pour $6 556.06.

J. B. Wolf contre le même pour $3.768 90.

David J. Browne & Cie. contre le même pour $2,236 85.

Mill Creek Distilling Co. contre le même pour $1.180.11.

H. L. Bidstrup contre le même pour $4,007.99.

Cour Suprême.—Le procès J. C. Denis et autre contre le maire Shakspeare sera jugé aujourd'hui.

L'Etat ex rel. Brousard contre Judge, Burbank contre la Illinois Central R. R Co., Downey contre Kenner & Buckley. Rejet des demandes d'appel.

Louisiana Ice M'f'g Co. contre la ville. L'affaire est fixée au 19 décembre.

P. R. Bernard contre la banque Whitney. Le jugement de la cour inférieure est confirmé et la cour décide que l'argent déposé en banque appartient aux héritiers et doit être remis à l'administrateur.

Succession Marie Barrett. Le jugement de la cour inférieure est confirmé.

Cour Criminelle.—Section A.—Ed. Carter, coups et blessures, ordonnance de non lieu.

Suicides.—Alex. Noblet, un garçon de 22 ans, qui vendait des crayons, et qui le 8 décembre avait été admis à l'hôpital, souffrant d'une pleurésie, s'est coupé la gorge avec un rasoir. Noblet habitait rue Poydras, No 182.

—Hier matin, quelques minutes après 1 heure, deux jeunes gens qui rentraient chez eux ont trouvé étendu sur le trottoir, en face du Camp et Girod, un individu que tout d'abord ils ont pris pour un ivrogne endormi, mais leur attention a été attirée par une grosse tache de sang qui mouillait le trottoir, et en examinant l'individu, ils se sont aperçus qu'il avait la figure meurtrie et se sentait asphyxié à la recherche d'un médecin. Enquêtant St-Charles et Poydras, ils ont rencontré les officiers Brujean et Rogers qui ont appelé l'ambulance, mais à son arrivée l'individu avait cessé de vivre.

Pendant ce temps, les pensionnaires de Mme Westermier près du seuil de laquelle gisait le défunt s'étaient réveillés et Mme Westermier le reconnaissait comme étant un de ses pensionnaires, un nommé Wm Higgins, qui souvent, et encore la veille au soir, lui avait confié son désespoir, de se savoir atteint d'une maladie incurable. Les agents, en examinant le corps, ont trouvé la trace de coups de canif dans la région du cou, et ont fait une perquisition dans la chambre à lit où ont trouvé un petit couteau dont la lame était teinte de sang.

Selon toute probabilité, Higgins, après avoir vainement essayé de se couper la gorge avec cette arme, l'aura jetée et se sera précipité par la fenêtre. Celle ci a été trouvée ouverte. Les voisins de Higgins ont été interrogés et ont déclaré n'avoir entendu aucun bruit. Tout était en ordre dans la chambre et rien n'annonçait qu'il y eut eu lutte. Higgins était depuis vingt ans porteur de journaux au service du *Picayune*.

Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.—A une séance spéciale tenue le 14 du courant, les officiers dont les noms suivent ont été élus pour l'exercice de 1891 ; Hon. A. L. Tissot, président ; Hon. Chas. T. Soniat, vice-président ; Hon. H. Meconnier, secrétaire ; Elie Lambert, secrétaire aux finances ; Placide J. Spear, trésorier ; Eugène Honlié, Grand marshal ; George De Reyna, Assistant Grand marshal ; Dr E. Dumesleg et Dr C. J. Lopez, médecins ; H. L. Frantz et R. Bonnet, entrepreneurs de pompes funèbres.

N. O. City & Lake R. R. Co.—Liste des directeurs qui viennent d'être élus pour l'exercice de 1891 :

H. Gally, Albert Baldwin, R. M. O'Brien, L. L. Lyons, Jno. Stampf, Robert Manson, F. J. Demarest, J. J. Manson, Nicholas Burke, Aug. Konig, Chas. F. Buck, J. A. Walker.

Tiro al Bersaglio.—L'association Tiro al Bersaglio vient de composer son bureau de la manière suivante pour l'exercice 1891 :

S. Di Carlo, président ; V. Morecl, premier vice président ; L. Capuano, second vice président ; R. Peroti, trésorier ; A. L. Rubino, secrétaire ; G. B. Delavalle, secrétaire financier. Administrateurs : Steven D'Amico, A. Spano, A. Sanson, F. Bova, M. Carmina, F. Luparello, G. Battaglia, A. Sansone ; S. Bersuca, sergent d'armes ; Hugh Kelly, docteur ; G. B. Dellavalle, collecteur.

D'une autre part, le bureau de Giovanni Bersaglieri a été ainsi composé :

N. Di Giovanni, président ; A. Paterno, 1er vice-président ; M. Valent, 2me vice président ; G. Dide, secrétaire ; J. Sparico, trésorier ; S. Barbera, secrétaire aux finances ; A. Larocca, collecteur ; H. Bayon, docteur ; A. Rottolo, armurier ; C. Valent, T. D. Marco, V. Legrande, P. Ballotta, C. Serafino, C. Antoine, N. Grisafi, A. Cattana, V. Gnarisco, G Barsanaga, P. Galotta, G. Pozlizzi, Puattagnini, administrateurs ; G. Dida, V. Gnarisco et C. Serafino, comité de finances.

Chutes de cheval.—Hier matin, vers 9 heures 30, un nègre de 18 ans, Joe Annem, demeurant coin Dauphine et Monroe, conduisait des bestiaux aux abattoirs, quand arrivé au coin des rues Remparts et Sister, son cheval s'est cabré et l'a jeté à terre ; mais le de son pied était resté engagé dans l'étrier, il a été traîné pendant l'espace d'un îlet et demi et a été grièvement blessé à la tête.

Les étudiants ont été appelés et il a été transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

—Un jeune nègre de 12 ans, Alfred Davis, qui jouait sur un cheval devant la maison de ses parents coin St-Bernard et Virtue, est tombé et s'est cassé le bras droit.

Pendu.—Le député marshal Logan a pendu hier les députés-marshals qui ont été de service pendant les dernières élections.

Le meilleur de tous les levains.—Rapport du "Times" du N.-Y., 17 août 1889.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

Bureau de Santé.—Le Bureau de Santé s'est réuni hier soir sous la présidence du Dr Formento. Etaient présents : MM. Salomon, Kells, Hill, King, Zacharie, Blanc et Holloway.

Les minutes du dernier meeting sont lues et adoptées.

Le Dr Formento a comparé le nombre de décès qui ont eu lieu pendant les dernières semaines de cette année et des années précédentes. Il a aussi entretenu l'assemblée sur l'état sanitaire de la ville et a lu sur la nouvelle découverte du Dr Koch le travail suivant :

Découverte de Koch. — Opinion de notre Bureau de Santé.

"Le Bureau de Santé ne saurait certainement laisser passer inaperçu le grand événement du jour. Toute mesure sanitaire ayant pour objet l'amélioration de la santé publique, la diminution de la maladie, de la mortalité, doit certainement attirer l'attention de tous ceux qui s'occupent de la santé publique.

Nous faisons allusion, ainsi que vous l'avez déjà compris, à l'annonce extraordinaire de la découverte par le Dr. Koch, de Berlin, d'un remède capable de guérir la tuberculose. Cette simple annonce a suffi pour révolutionner le monde entier, et nous pouvons facilement comprendre ce sentiment, si nous réfléchissons un instant que la phthisie seule, forme habituelle, mais non unique, de la tuberculose, emporte chaque année un septième de la race humaine. On calcule qu'il en meurt 5,000,000 par an! En effet, suivant nos propres statistiques que je soumets plus bas, vous verrez que sur un total de 64,039 décès causés par toutes les maladies réunies durant les 10 dernières années, la phthisie seule a tué 8,681 personnes.

Pendant une période de 35 ans (1845-1880), précédant la période de dix ans mentionnée plus haut, nous avons eu un grand total de 22,598 morts causées par la phthisie pulmonaire.

Les mêmes statistiques s'appliquent aux villes du Nord, et y sont même moins favorables.

Koch, dont l'honnêteté et la valeur scientifique sont reconnues du monde entier, dont le nom déjà illustre appartient à l'histoire, grâce à ses découvertes du bacille du choléra et de celui de la phthisie, est au-dessus de tout soupçon. Aucun intérêt personnel n'a pu un seul instant l'avoir influencé dans ses recherches.

J'ai eu l'honneur de faire sa connaissance au Congrès International d'Hygiène, à Genève, en 1882, où j'ai eu également l'honneur de rencontrer un autre grand de la science, Pasteur.

D'après ce que je connais de Koch, je crois fermement que cette découverte sera, tôt ou tard, le plus grand bienfait de la science à l'humanité souffrante.

En même temps, je comprends qu'il est prudent de conserver une certaine réserve à l'égard de cette découverte, dont le temps n'a pas encore pu démontrer toute la valeur scientifique.

D'un côté, nous sommes en présence de l'enthousiasme outré des savants allemands, de l'autre des doutes et allusions plus ou moins malveillantes des savants étrangers.

Gardons-nous d'exagération ; il est permis d'avoir pour le moins un espoir justifié que le remède encore dans son enfance et dans une période d'essais, réalisera avant longtemps toutes les espérances qu'il a fait naître.

Ma foi dans le succès est basée sur cette croyance que Koch a été amené à sa découverte en suivant les grands principes scientifiques enseignés d'abord par Pasteur, l'atténuation des virus, qui avait déjà conduit à la découverte d'un remède préventif et curatif du charbon chez les animaux et de l'hydrophobie chez l'homme.

Je suis d'opinion que la lymphe prémature de Koch consiste dans la culture du bacille de la tuberculose lui-même, graduellement modifié et atténué par une série d'inoculations faites aux cobayes et aux lapins, inoculations continuées jusqu'au point où il perd de sa virulence et devient, pour ainsi dire, une sorte de vaccin capable de guérir la maladie.

Au milieu des exagérations des doutes et des contradictions qui entourent le sujet de nos études, il est bien de rappeler de quelle manière simple, modeste, Koch lui-même parle de sa découverte.

Dans une entrevue avec un écrivain médical, Koch, après avoir parlé de sa méthode et de ses recherches, dit en concluant :

"J'arrive maintenant aux effets du traitement sur l'homme. Des publications faites sur ce sujet ont été un peu prématurées. Cependant je vous dirai exactement où en sont les choses au moment actuel. J'ai maintenant sous mon observation personnelle vingt cas limpides où le traitement avec la plus grande attention ; je représentent les différents degrés de la maladie, et ont été choisis par moi.

Dans quinze de ces cas le bacille a entièrement disparu des crachats ; les malades ont gagné en poids, en apparence, et ont eu bonnes dispositions d'esprit. Pour ce qui regarde les autres cas, j'ai le regret de dire qu'il n'y a jusqu'à présent aucun changement dans leur condition ; dans ces derniers cas, il existait d'énormes cavernes pulmonaires.

"Il est évident, ajoute-t-il, que les résultats phénoménaux que nous avons eus peuvent être considérés comme définitifs ; il ne faut pas oublier que la première injection curative faite chez l'homme ne date que de 70 jours. Je m'attends à de bons résultats dans tous les cas où la maladie n'est pas trop avancée, où les organes vitaux ne sont pas encore détruits par les bacilles."

Avant longtemps Koch publiera sans doute toute l'histoire de sa découverte, et fera connaître la composition de sa lymphe, son mode de préparation et d'administration. Il donnera en toute sincérité, personne n'en doute, le résultat exact du traitement, le nombre de cas guéris ou améliorés, le nombre des décès, etc.

Un nouveau remède semble posséder des propriétés toujours de très grande énergie ; elles devront être étudiées avec soin et reconnues d'une façon certaine avant qu'on puisse s'en servir sans danger dans le traitement de l'homme. Ce n'est qu'alors que nous pourrons nous former une opinion exacte de cette nouvelle et extraordinaire découverte.

Si seulement la moitié des espérances qu'elle a fait naître se réalisent, cette dernière découverte de Koch sera un digne couronnement du 19me siècle, qui peut être considéré à bon droit comme un siècle d'inventions et de découvertes merveilleuses.

Attendons avec confiance les résultats.

Rapports du trésorier :

Balance en caisse au 1er novembre.....	$17,813 91
Recettes.....	6,636 89
Total.....	$24,450 80
Dépenses.....	11,869 56
Balance en caisse au 1er décembre.....	$12,581 24

Le secrétaire lit les nombreuses communications, et le Blanc, inspecteur sanitaire, fait un rapport verbal.

On a examiné, pendant le mois, 193 échantillons de lait, dont 8 ont été trouvés au-dessous de la moyenne.

La maison de refuge a été trouvée en bon état.

On discute la question des puits chez les boulangers, et il est décidé de leur accorder jusqu'au 15 janvier pour les couvrir.

Le Dr Blanc propose d'apporter quelques améliorations aux fabriques de suif qui se trouvent dans le bas de la ville.

L'avocat Zacharie fait son rapport au sujet des terres que le bureau désire acheter en face de la station de quarantaine. Le bureau adopte une résolution qui a pour but de déclarer l'importation des chiffons.

On nomme un comité composé de MM. Hill, Kells et Bison pour s'entretenir avec le "Health Department" et le Conseil municipal au sujet de la Maison de Refuge.

Le Bureau s'occupe de quelques autres affaires et entre en session exécutive.

Brûlures.—Un enfant de 4 ans, Henry Avery dont les parents demeurent No 201 rue Villeré, jouait, hier vers midi, devant la cheminée, quand ses vêtements ont pris feu et il a été dangereusement brûlé.

Il a été soigné par les étudiants qui ont jugé nécessaire de le transporter à l'hôpital.

—La grippe est sans pitié. L'*Item* nous apprend qu'elle vient d'envahir l'établissement des Jésuites, au coin des rues Baronne et Commune, et que deux Rév. Pères en souffrent maintenant, savoir : les vénérables McInity et Hebert. D'autres membres du clergé en ont également été atteints. Nous commençons à croire que personne n'y échappera.

Abus de confiance.—Dimanche soir, M. Robert Brown qui demeure au Union Settlements, paroisse Plaquemine, est arrivé en ville par le train du Shell Beach, et se dirigeait vers le haut de la ville, quand sur la levée au coin de la rue Esplanade, il a rencontré un individu disant se nommer Sherwood qui l'a accosté.

Ils sont entrés dans plusieurs "barrooms" et finalement Sherwood a mené Brown rue St-Charles en lui disant qu'il allait payer une note ; il l'a laissé à la porte. Quelques instants après, l'individu est ressorti et montrant un chèque de $750 à son nom, il a dit à Brown qu'on n'avait pas lui donner de monnaie et il lui a demandé de lui prêter $12 que celui-ci lui a remis immédiatement.

Il a attendu au moins une demi-heure devant la buvette, et ne voyant pas Sherwood sortir il a porté plainte à la police. Les detectives Kerwin et Pecora se sont mis à sa recherche, et hier soir à 6 heures ils l'ont arrêté. Il prétend que son nom n'est pas Sherwood, mais William Harris, âgé de 69 ans, natif de Louisville, Ky.

Arrestation d'un mendiant.—Le sergent Cooper ayant observé un mendiant qui s'adressait à tous les passants, rue Bienville, entre Royale et Bourbon, l'a arrêté et emmené au poste du 3me precinct où l'on a trouvé sur lui un chèque de $850 sur la Banque Hibernia à l'ordre de Scott & Morgan et signé J. Sherwood. On a trouvé aussi en sa possession un *brass knuckle*. Il a été accusé d'allures suspectes et de port d'armes cachées et comme il n'a pas voulu expliquer la provenance du chèque, la police se livre à une enquête.

Arrestation.—Sur l'ordre du chef de police, le sergent Vogt s'est rendu à Goldsboro et y a arrêté W. P. McDonald, mécanicien d'un train spécial de Texas & Pacific R. R. qui dernièrement a écrasé dans la paroisse St Jean Baptiste, un nommé Louis Cheekanyder.

Le shérif Weber, de cette paroisse, avait téléphoné au chef afin qu'il fit arrêter McDonald. Celui-ci dit que quand il a aperçu Cheekanyder sur la voie, il a immédiatement fait fonctionner le sifflet d'alarme, mais que l'individu qui paraissait sourd n'a pas entendu et qu'il n'a pu arrêter sa machine à temps, le train ne se composant que d'un wagon.

Dès qu'il s'est aperçu de l'accident, il a fait machine en arrière, a fait prévenir le coroner de la paroisse et après une attente d'environ 20 minutes il s'est remis en route pour la Nouvelle-Orléans.

Blessé.—Frank Marino, un garçon d'écurie au service de M. Tibilier, encaisseur Derbigny et Canal, chassait des enfants qui s'étaient rassemblés dans l'écurie et tourmentaient les chevaux, lorsqu'un garçon de 15 ans, Geo. Dearing habitant rue Palmyre No 66, l'a blessé de deux coups de canif, l'un à la poitrine l'autre dans le dos.

La lame du canif s'est cassée et est restée dans le dos.

Le blessé a été transporté à l'hôpital, où ses blessures ont été pansées et déclarées sans gravité.

Accident.—Le remorqueur *Leader*, appartenant au capitaine Luke, allait entrer dimanche dans le lac Borgne par le canal de Ship Island, lorsqu'il tayau de vapeur a fait explosion et un enfant de 15 ans, qui du mécanicien a été brûlé par la vapeur.

Le capitaine Luke se trouvait à bord avec quelques amis.

Coups de revolver.—Dimanche soir, à la plantation "Orange Grove", pendant une discussion qui s'était élevée entre Jas. Nap & Arthur Red, deux nègres, le premier a reçu du dernier un coup de revolver dans l'abdomen.

Le blessé dont l'état est très grave a été apporté en ville sur North Eastern R. R. et transporté à l'hôpital dans l'ambulance.

Un comble pour noir :
Celui de la difficulté pour un ministre!
C'est de noter son dernier soupir.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième.
9 Pirtanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 23.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Pontalba 1er and 1. Co. No 1, Jackson
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marais et Kerlerec.
25 Jackson et Collége.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Chippewa et St James.
36 Station de Police de 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles
42 Marché Dryades, Melpomène
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
59 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 13, Calliope.
54 Remparts et Deslond.
56 Calliope et Front.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Poste de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas
111 Camp et St Joseph.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 11 rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave
129 Rio et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de L. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Frier et St-Louis.
157 Vieille Levée et St-Philippe.
158 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 16, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Station du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prince de Polignac
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, François
245 Bayou et Esplanade.
252 Marigny et Morth Peigot.
258 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées
313 Bagnolet et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Lesseps et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Prune à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
512 Poste de la Cie de Pompe No 15 rue Dauphine.
513 Dauphine et Indépendance
514 Bienlon des cars, Peigne.
515 Cimetière des Etats-Unis
516 Bacon et Dumaine.

DEPECHES Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

L'Eglise et l'Etat.

Paris, 15 décembre.—L'évêque de Nancy a eu avec le Pape un entretien au sujet duquel Sa Sainteté a exprimé son approbation de la politique du cardinal Lavigerie pour obtenir le concordat.

Destitution du directeur du Royal Theatre.

Berlin, 15 décembre.—Herr Otto Dertient, directeur du Théâtre Royal a été destitué.

L'empereur Guillaume avait fréquemment montré son mécontentement en s'abstenant de fréquenter ce théâtre.

Départ du steamer Spree.

Londres, 15 décembre. — Le steamer *Spree*, de la ligne North German Lloyd, capt. Willigrod, est parti de Southampton pour New York le 14 décembre, à 5 heures P. M. Il y avait à bord 170 passagers de cabine et 345 passagers d'entrepont.

La campagne de M. Parnell.

Dublin, 15 décembre—La nomination officielle de M. Vincent Scully comme candidat Parnellisté au siège laissé vacant à la Chambre des Communes par la mort de M. Marnne, représentant de North Kilkenny, a eu lieu aujourd'hui. Sir John Pope Hennessey a été aussi choisi par la faction McCarthy (Parti National). La branche de la Ligue Nationale d'Armagh a voté des résolutions par lesquelles elle se déclare opposée à la réélection de M. Parnell.

Les Indiens.

Chicago, 15 décembre—Une dépêche datée du quartier-général des troupes à Battle Creek, S. D., dit que la nouvelle d'une bataille qui a eu lieu le 12 entre vingt citoyens et une bande de Sioux errants, vient d'être apportée par un courrier, sur l'ordre du Capt. Wells. Cinq Indiens ont été tués, mais la perte de cette de blanc n'est pas évaluée.

Une dépêche du Gén. Brook dit que les rapports reçus par lui dans la nuit du 13 prouvent que les Indiens des Bad Lands sont toujours hostiles et il craint qu'il n'y ait en quelque rencontre entre eux et les citoyens.

On apprend de Fort Bennett que les Indiens de Cherry Creek sont fort turbulents et que, sous la conduite de Big Foot, ils dansent toujours. Leur agitation est encore augmentée par la nouvelle du départ des Hiouns de Rosebud et de Pine Ridge pour Cherry Creek.

Chicago, 15 décembre—Aucune nouvelle des Indiens n'a été reçue ce matin au quartier-général des troupes. La lueur qui a embrasé le ciel vendredi soir est considérée par le col. Corbin, qui commande en l'absence du gén. Miles, comme un signal aux troupes à se battre. Les soldats campés aux Bad Lands sont prêts à soutenir une attaque des Indiens, mais toute tentative de ce genre leur sera contraire.

La mort de Sitting Bull.

Chicago, 15 décembre—Ce soir à 9 heures, l'assistant adjudant général Corbin, a reçu de St-Paul une dépêche officielle annonçant que Sitting Bull, cinq de ses hommes et sept hommes de la police indienne ont été tués par suite d'une tentative de la police, d'arrêter Sitting Bull.

St-Paul, Minn., 15 décembre—La nouvelle de la mort de Sitting Bull a été confirmée par des dépêches du général Miles, reçues au quartier général des troupes à St Paul. Il a reçu ce soir deux télégrammes ; l'un de St Pierre, annonçant que Sitting Bull et son fils ont été tués, mais ne donnant pas d'autres détails, l'autre de l'agence de Standing Rock, disant que la police indienne avait résisté dans la matinée d'arrêter Sitting Bull, en apprenant qu'il avait proposé de marcher immédiatement sur les Bad Lands.

La police était suivie d'un détachement de cavalerie sous les ordres du Capt. Connette et de quelques soldats sous le commandement du Col. Drum. A son arrivée au camp de Sitting Bull, sur la grande Rivière, à 40 milles de Standing Rock, la police a remarqué des préparatifs de départ. La cavalerie n'était pas encore arrivée au camp lorsque la police a arrêté Sitting Bull, et elle s'est retournée avec lui lorsque ses guerriers ont essayé de lui porter secours.

Dans la mêlée, le vieux chef a été tué et cinq hommes de la police indienne ont subi le même sort. Un des hommes de la police a sauté aussitôt sur le cheval de Sitting Bull et est allé prévenir la cavalerie et l'infanterie qui sont venues au secours des autres agents, lesquels qu'il continuait sa route jusqu'à l'agence et y apportait la nouvelle de la bataille. Aucune nouvelle postérieure à celle-ci n'a été reçue. La mort de Sitting Bull paraît être un fait certain.

Assassinat.

Chicago, 15 décembre—Une dépêche de Ottumwa, Iowa, annonce que Marion Irwin, un charpentier, est en prison sous l'inculpation d'avoir assassiné sa femme. Jeudi soir, elle a disparu mystérieusement, et depuis on ne l'a plus revue. Quand il a été arrêté, Irwin avait dans une de ses bottes une somme de $1,000, ce qui n'a fait que confirmer les soupçons. On pense que le cadavre de sa femme a été caché dans une mine de charbon abandonnée, située non loin d'ici.

Feu.

Chicago, 15 décembre—Emile Sierson, fils d'un riche marchand du Danemark, est fou. Il est âgé de 21 ans et était employé dans un bureau de poste, dans son pays, mais il détourna une somme d'argent pen importante et son crime fut découvert ; et au moment où il allait tomber entre les mains de la justice il s'est embarqué pour les Etats-Unis où il a d'abord cherché à gagner sa vie en s'employant de côté et d'autre, mais accablé par le remords, poursuivi par le souvenir de son crime et du déshonneur de sa famille, il a perdu la tête.

Il est maintenant confiné dans une cellule et l'imagine que des agents du Danemark le poursuivent et qu'ils vont le tuer.

Hier soir il a réussi à s'emparer d'une bouteille qu'il a cassée, puis avec un des morceaux de verre, il s'est coupé une artère du poignet.

Il est bientôt succombé à cette blessure sans l'intervention d'un gardien qui a immédiatement fait appeler les médecins.

Un Américain en prison au Mexique.

Chicago, 15 décembre—Une dépêche de San Francisco dit : On annonce d'Acapulco qu'un autre citoyen américain a été retenu en prison pendant deux ans et ne peut pas faire valoir ses droits.

C'est un nommé Frank Ford, second du schooner *Indiana*, qui a tué son supérieur au cours d'une querelle, à Acapulco, en décembre 1888. Ford a été débarqué et son affaire a été jugée, et au bout d'un an, le coupable a été condamné à vingt ans de prison. Ford a fait appel devant la cour de Mexico, mais il est évident que les dommes ont été mis de côté. En attendant, Ford est enfermé dans une prison malsaine, où on lui donne à peine de quoi vivre. On affirme qu'il a ag